

Blois

« Ville d'art et d'histoire »



Allion Sarah
Blandy Tifaine
Chabriaux Margaux
Vitry Anne-Sophie
4°3

Sommaire

-Introduction

-Partie I : «Les Villes D'art et D'histoire»

- *I. Une convention entre le ministère et les villes
- *II. Le réseau des «Villes et Pays d'art et d'histoire»
- *III. Blois «Ville D'art et d'histoire»

-Partie II : «L'Histoire de Blois»

- *I. Les origines de la Ville de Blois
- *II. Blois du XIVème au XVIème siècle
- *III. Blois du XVIIème au XVIIIème siècle
- * IV. Blois du XIX au XXème siècle__

-Partie III : Blois « Ville d'Art et d'Histoire »

- *I. Tourisme
- *II. Urbanisme
- *III. La Loire

-Conclusion

-Lexique

-Sources

Introduction

La ville de Blois est située au bord de la Loire. Elle se trouve à 176 km de Paris sur la Loire entre Tours (58km) et Orléans (55km).

Le code postal de la ville est 41 000 et son département est le Loir et Cher. La région, où est localisée Blois est la région Centre. Il y a 49 184 habitants. L'altitude est de 73m et la superficie de 3746 ha.

La ville possède deux labels : « Ville Fleurie » et « Ville d'art et d'histoire ». Au VI^{ème} siècle on désignait les habitants de Blois de Blésenses. Au VII^{ème} siècle, Blois est qualifiée par Blezis ou Blésis.

Sur les pièces de monnaies mérovingiennes, on remarquera que Blois était appelée par « Bleso Castro » tandis qu'à l'époque carolingienne, on nomme Blois par « Blesum Castrum » ou « Castrum blesense » (la forteresse de Blois). L'évolution linguistique du mot Blois évoluera progressivement, il passera du latin « Blesum » pour ensuite arriver au français avec Bleis, Blais, Blois.



Le Loir et Cher

PARTIE I

Les villes d'art et d'histoire



I. Une convention entre le ministère et les villes.

Depuis 1985, le ministère de la Culture et de la Communication assure la mise en œuvre d'une politique d'animation et de valorisation du patrimoine en partenariat avec les collectivités territoriales qui se réalise par l'attribution du label « Ville D'Art et D'histoire ».

Cet engagement est fixé par une convention créée avec la direction de l'architecture et du patrimoine, les directions régionales des affaires culturelles et les collectivités concernées.

Cette convention implique un soutien financier et technique de la part du ministère et comporte l'obligation, pour les collectivités, de recourir à un personnel qualifié et reconnu par le ministère.

Un conseil, nommé conseil national des villes et pays d'art et d'histoire, a été créé en 1995. Il participe et donne son avis sur les candidatures au label (déposé à INPI) ainsi que sur les retraits en cas de non-respect du cadre établi par la convention et participe à l'orientation générale politique du réseau des villes d'arts et d'histoire.



Comment devenir une ville d'art et d'histoire ?

Pour obtenir son label, la ville concernée doit faire une demande de candidature et doit montrer qu'elle possède un patrimoine d'animation et de culture amplement développé et qu'elle est capable d'assumer les responsabilités qu'entraîne le label « Ville d'Art et d'Histoire ».

Si elle a les qualités requises pour obtenir son label, elle doit signer une convention avec le ministère de la culture et de la communication.

Les atouts demandés sont :

- sensibiliser les habitants à leur cadre de vie et inciter à un tourisme de qualité.
- Initier un public jeune à l'architecture, à l'urbanisme et au patrimoine.
- Présenter et valoriser la ville concernée
- Promouvoir la qualité architecturale
- Développer son patrimoine d'animation
- Développer sa communication

Le ministère apporte un soutien aux collectivités locales en leur apportant une aide financière durant les cinq premières années de la convention, en donnant des formations à l'intention des animateurs de l'architecture et du patrimoine et des guides-conférenciers, en donnant un appui à la réalisation de documents d'informations, d'expositions et d'outils pédagogiques.

Il existe une publication nationale « échanges et patrimoine » qui développe un thème et relate les expériences régionales et locales.

Chaque « ville d'art et d'histoire » peut perdre son label.

II .Le réseau « Villes et Pays d'Art et d'Histoire »

Sur l'ensemble du territoire national français en métropole et outre-mer, plus de 140 villes et pays peuvent se prévaloir des labels de qualité « Villes d'arts et d'histoire », « Ville d'art » ou bien « Pays d'art et d'histoire »

Ce réseau est composé de 98 animateurs du patrimoine et de 1400 guides-conférenciers et a accueilli en 2003, près de 2 200 000 visiteurs, au cours de 100 000 visites-découvertes.

Chaque ville qui porte le label villes d'art et d'histoire se retrouve donc dans ce réseau :



Carte du réseau des Villes d'art et d'histoires

Les atouts du label « Villes d'art et d'histoire »

Posséder le label « Ville d'Art et d'Histoire » permet de disposer d'avantages. Il permet de créer des métiers tels que animateurs du patrimoine qui mettent en place la mise en valeur du patrimoine et guides-conférenciers qui ont les rôles d'ambassadeurs de leur ville.

Il permet ensuite d'organiser un plus grand nombre d'animations :

Pour les jeunes, des visites-explorations qui initient écoliers, collégiens ou lycéens, accompagnés de leurs enseignants, à l'architecture de leur ville et à son histoire. De plus les ateliers et classes du patrimoine, par des recherches documentaires, des enquêtes photographiques, des réalisations plastiques, incitent le jeune public à une découverte active, que renforce le contact avec des architectes, tailleurs de pierre, lisseurs, plasticiens, conteurs...

Pour les habitants, on propose toute l'année des visites découvertes et des visites thématiques permettant aux habitants de mieux appréhender leur ville ou leur pays.

Certains thèmes sont proposés en liaison avec l'actualité : chantiers de restaurations, réhabilitation de bâtiments et commémorations.

Des expositions temporaires et permanentes participent à ce (re)découvert. Les actions du réseau portent également sur la formation des personnels d'accueil (offices de tourisme, hôteliers, taxis).

Pour les visiteurs, des visites-découvertes (de jour ou de nuit) présentent la ville ou le pays dans sa globalité, des vestiges antiques à la création contemporaine, afin de s'imprégner de son identité. Les visites à thèmes permettent d'approfondir certaines approches, donnent accès à des lieux insolites, mettent en évidence une période historique, un style architectural ou restituent la vie quotidienne d'une époque. On peut ainsi explorer un édifice de fond en comble, participer à une visite théâtrale, ou à une visite musicale.

Il permet de mettre en place des actions pour découvrir le patrimoine, comme des promenades sur des sites de la ville. Pour aider la compréhension de la ville ou du territoire, la convention préconise la mise en place d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine qui constitue un point d'accueil pour les touristes, de rencontre pour les habitants et une base pédagogique pour le jeune public.

III. Blois « Ville d'art et d'histoire »

Blois a obtenu le label «Ville d'Art et d'histoire » en 1986 ce qui lui a permis de s'introduire dans le réseau des « villes et pays d'art et d'histoire ».

Pour cet engagement la ville s'est fixé trois objectifs principaux :

- Sensibiliser les habitants à leur cadre de vie et inciter à un tourisme de qualité
- Initier un public jeune à l'architecture, à l'urbanisme et au patrimoine.
- Présenter et valoriser Blois

Pour réaliser ses objectifs, le service du patrimoine de Blois a mis en place différentes actions ; sur le plan historique (Blois ayant un passé riche en évènements) ; sur le plan architectural (château et ville ancienne) ; sur le plan de la communication (transport) ; sur le plan géographique (La Loire) ; sur le plan éducatif (ouverture d'universités...) et sur les activités d'animations...etc.

Nous allons développer ces différentes parties avec ses aspects positifs ou négatifs.



Blois

PARTIE II

L'Histoire de Blois

I. Les Origines de la Ville de Blois

Les origines de Blois remontent à très loin dans l'histoire.

On a pu mettre en évidence des traces d'une petite bourgade qui vivait autour du fleuve dès l'empire romain.

Elle a subi les premières grandes invasions barbares vers 275 et a retrouvé un essor chaotique entre le IV et Xème siècle.

Au IXème siècle, on parle déjà du château.

Au Moyen-âge, la ville de Blois va se développer, elle va s'entourer d'un mur d'enceinte. Le château va se fortifier et de nouvelles constructions vont être bâties au delà de la forteresse.

Les comtes de cette époque sont à l'origine de nombreuses fondations religieuses telle que l'église Sainte-Solenne, Saint-Sauveur et Saint-Jean-de-Grève.

Au XIIème siècle, l'Hôtel-Dieu, (place Louis XII actuelle) est construit ainsi que la maison de Saint Lazare qui est une des nombreuses léproseries établie en France à la suite des croisades.

Au XIIème siècle, Blois connaît une grande prospérité urbaine.

La religion tient une place importante. Des couvents sont édifiés.

Blois est alors un grand marché agricole recevant par charrettes ou bateaux grains et vins ; la croissance de la ville favorise le développement de nombreuses activités artisanales : boucherie, boulangerie, cordonneries, tanneries...

Au XVème siècle, Charles d'Orléans libéré de sa captivité en Angleterre s'installe à Blois qui devient une ville de Cour.

II Blois du XIVème au XVIème siècle

Blois Ville Royale

La ville et son comté deviennent la propriété des ducs d'Orléans en 1392. Après un long exil en Angleterre Charles d'Orléans vient vivre à Blois qui devient une ville de cour en 1440. Louis XII, né à Blois, accède au trône de France en 1498, scellant l'union de la ville à la dynastie des Valois. Ceux-ci en font une capitale éphémère, centre administratif et diplomatique sous Louis XII et François Ier.



François Ier



Louis XII



Henri II

Ils construisent un château symbolisant la renaissance française à la place de la forteresse médiévale. En 1576 et 1588, Henri II se réfugie dans le château où il convoqua les États Généraux et fait assassiner le duc de Guise. La cour fut un séjour qui transforma Blois en « cité des rois », les proches du roi y font construire des hôtels à l'image du logis royal. La ville est délaissée par les Bourbons malgré l'intérêt d'Henri IV. Marie de Médicis s'exile au château de Blois en 1617-1619 après la mort de son époux Henri IV. Le séjour de Gaston d'Orléans réanime une vie de cour brillante, ouverte aux questions scientifiques (jardin botanique, collections), aux retombées profitables pour les Blésois. Les bienfaits du prince accompagnent les œuvres de la réforme catholique, matérialisées par une fièvre de constructions : collège des jésuites, nouveaux couvents, surtout féminins. La mort de Gaston en 1660, la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 (exode des protestants), plongent la ville dans un certain assoupissement.

Le château Royal de Blois



Château de Blois

Le château fut la résidence favorite des rois à la renaissance. Le Château devient la résidence principale de Louis XII. Il reconstruit le château dans un style gothique au début des années 1500 sous la direction des architectes Colin Biart et Jacques Sourdeau. Le château fut un endroit de cérémonie (mariage de César Borgia, réception de l'archiduc Philippe d'Autriche, noce de Guillaume IX, fiançailles de Marguerite d'Angoulême ...) L'épouse de Louis XII Anne de Bretagne meurt au château en 1514. En 1515 François d'Angoulême monte sur le trône dans la même année François Ier lance la construction d'une nouvelle aile de style Renaissance. A la Mort de sa femme en 1524 François Ier fut délaissé le château de Blois.

Néanmoins, Blois n'est pas délaissée pour autant puisque Claude de France fille de Louis XII et épouse de François d'Angoulême y avait mis au monde sept enfants, Blois devenant ainsi une sorte de « pouponnière » royale où sont éduqués les enfants royaux.

Le 18 octobre 1534, le château est le théâtre de l'affaire des placards. Cette affaire marque les débuts de la répression de protestantisme en France. Le château de Blois reste la résidence principale des successeurs d'Henri II. Le 5 janvier 1589 la reine Catherine de Médicis vient y mourir.

En 1616 après un passage de Louis XIII et Anne d'Autriche au château, Richelieu vient y habiter. En 1626, Louis XIII alloue le comté de Blois à son frère Gaston d'Orléans en guise de cadeau de mariage. Ce dernier s'y installe en 1634 et décède le 2 février 1660 date à laquelle le château est abandonné. Le château n'est plus habité car il est délaissé par Louis XIV qui cède les lieux à d'anciens serviteurs aux XVIIIe siècles.

En 1788 un projet de destruction du château est mis en place mais finalement le château sera occupé par le Royal Comtois, régiment de cavalerie à la demande du ministère de la guerre.



Château de Blois

Au moment de révolution française, le château étant à l'abandon depuis 130 ans se voient piller de ses meubles, statues et autres accessoires par les révolutionnaires décidés de faire disparaître tout vestige de la royauté. Le 10 août 1810 pour ne pas démolir le château Napoléon 1er décide de le céder à la ville de Blois. Par manque d'argent, l'armée réoccupe le château qui redevient une caserne militaire. Le château est ainsi visité par Victor Hugo, Honoré de Balzac, Alexandre Dumas en 1834.

En 1841 sous le règne de Louis-Philippe, le château est classé monument historique grâce à la remise en état du bâtiment le 24 juillet 1844.

En 1846 Félix Duban restaure les appartements jusqu'à sa mort en 1871. Le château est alors transformé en musée. C'est en 1850 que le maire de Blois Pierre-Stanislas Maigreau-Blau, fonde le musée des beaux-arts. En 1946, une façade du château est endommagée par les bombardements pendant la guerre et on recommence les travaux de remise en état. En émet un timbre-poste représentant le château de Blois le 23 mai 1960. Pour faire vivre le château, la ville de Blois qui est son propriétaire propose un spectacle « son et lumière » en 1990.

III. Blois du XVIIème au XVIIIème siècle

Le frère de Louis XIII, Gaston d'Orléans reçoit le duché d'Orléans et le comté à Blois à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle de Montpensier. Le prince héritier de la couronne de France décide en 1634 de résider à Blois et de s'y faire construire un château entièrement neuf. La conception de celui-ci a été confiée à François Mansart qui entame une première tranche de travaux destinée à élever un corps de logis en fond de cour.



Château de Blois

Les travaux du château sont activement menés jusqu'en 1638 mais la naissance de Louis XIV, prive Gaston de son statut d'héritier présomptif et entraîne l'abandon des travaux. L'absence de raccordement entre les bâtiments et l'inachèvement des décors sculptés témoigne de cette brutale interruption. L'aile étant inhabitable, Gaston d'Orléans occupe les appartements dans l'aile François 1^{er}.

Où il meurt le 02 février 1660 léguant à Louis XIV ses importantes collections d'histoires naturelles, d'antiques et de médailles.

En 1697 Louis XIV décide de fonder un diocèse à Blois, aux dépens de celui de Chartres. L'ancienne église Saint Solenne est choisie comme cathédrale, sous le vocable de Saint Louis, le 1^{er} évêque Monseigneur de Berthier fait bâtir entre 1700 et 1703 un évêché et de somptueux jardins : accrochés au coteau, ils apparaissent dans le paysage blésois comme un contrepoint au château. Cette grande construction classique nécessite la destruction des remparts et marque ainsi le signe de l'ouverture de la ville. Après la disparition du pont médiéval, le chantier de reconstruction est confié à Jacques V Gabriel. Les travaux contribuent à l'ouverture de la ville sur la Loire en s'accompagnant de la disparition des remparts sud et de l'aménagement des quais.

En ville, les principaux aménagements urbains sont dus à de nombreuses contributions qui, accompagnent la Contre Reforme, dans une ville où le protestantisme dans une ville a longtemps été présent. Ce qui a permis le rétablissement des abbayes et églises paroissiales dévastées par les mises à sac de 1562 et 1568 et l'installation de six nouveaux ordres religieux en quarante ans. La plupart des constructions ont disparu, mais quelques uns comme le couvent Visitandines au Nord de la ville, la chapelle Saint Louis des collèges des Jésuites.

IV. Blois du XIX au XXème siècle

Blois au XIXème siècle

Les premières transformations de la ville au XIXe siècle interviennent au nord, sur le plateau avec la création d'un quartier administratif, regroupant préfecture, palais de justice et halle aux grains. La création de monuments publics correspond au lendemain de la révolution à la nouvelle réalité politique et administrative du pays et les bâtiments ont un rôle symbolique à jouer. Le site choisi marque par ailleurs le coup d'envoi du développement de la ville hors de son emprise traditionnelle, sur le plateau. Cette tendance est confirmée avec l'arrivée du chemin de fer en 1846 et la construction de la gare actuelle en 1893 qui attire l'activité vers les hauteurs, au nord ouest de la ville. L'économie de Blois qui était alors conditionnée par le commerce de la vigne et la présence de la Loire comme une voie de communication s'oriente vers de nouvelles activités : la révolution industrielle est ici marquée par la présence de deux grandes entreprises, celle de la chaussure et surtout la chocolaterie Poulain qui s'installe à proximité de la gare.

Dans le centre, les mêmes préoccupations, nouvelles, de circulation, d'hygiène et de salubrité publique qui guident les grands travaux du baron Haussmann à Paris conduisent le maire Eugène Riffault à décider d'une grande percée centrale bordée d'immeubles de rapport dans l'axe du pont. La proximité du coteau oblige la municipalité à choisir une solution traditionnelle à Blois pour relier ville haute et basse avec la création d'un grand escalier dont le rôle est avant tout de créer une vaste perspective sur la Loire. Les styles de la construction blésoise dans la seconde moitié du siècle, classicisme romantique puis éclectisme sont dominés à Blois par l'image du château. Au château rythme des restaurations de Duban, les architectes blésois reprennent les motifs décoratifs de la Renaissance pour les intégrer, parfois de façon originale, à leurs créations. L'effet le plus pittoresque est donné par l'imitation du décor de brique polychrome de l'aile Louis XII que l'on retrouve aussi bien à la Halle aux Grains de Jules de la Morandière (élève de Duban), que dans l'actuelle maison de la Magie, face au château.

Blois au XXème siècle

La première et la seconde guerre mondiale

La Grande Guerre de 14-18, comme ailleurs, a laissé des traces et a créé l'amitié franco-américaine.

La guerre 1939-1945 a été particulièrement sévère pour Blois qui a été victime de bombardement aériens en 1940 et 1944 ; la ville basse fut incendiée.

La reconstruction, menée par Nicod, a su garder les proportions harmonieuses des villes du Val de Loire par l'emploi de briques rouges et d'ardoises.

Il dessine un nouveau réseau de vue, laissant apparaître des vues sur le château, la cathédrale et la Loire.

PARTIE III

Blois Ville d'Art et d'Histoire

I. Tourisme

Blois propose un tourisme de qualité, notamment parce qu'elle possède des musées tels que :

- **Le musée de l'objet :**

Créé le 1^{er} juin 1996, cet endroit n'est pas un lieu nous permettant de découvrir l'histoire de l'art mais un lieu d'exercice de l'art où chacun peut développer son art et sa créativité. Les enfants de Blois y viennent systématiquement pour apprendre à jouer avec les objets qui nous entourent et nous envahissent, à ne pas les subir comme s'ils étaient tombés du ciel ou imposés par le marché. On peut y faire plusieurs exercices d'art tel que construire à base d'objet des œuvres, qui constitueront le musée et qui seront visibles à l'œil du public.

- **La maison de la magie - Robert Houdin :**

Créée en 1998, elle représente un lieu touristique, culturel et scientifique. La maison de la magie est aussi un lieu de distraction où l'on peut voir des spectacles et elle expose un retour au merveilleux.

- **Le muséum d'histoire naturelle :**

Créé entre 1881 et 1903.

- **Le musée des beaux-arts :**

Créé en 1869.

- **Le musée d'art religieux :**

Fondé en 1932.

- **Le musée d'archéologie :**

Créé en 1954.

- **Le Musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération.**

Créé en 1995 par d'anciens résistants de la région.

- **Le château de Blois :**

Il a une grande importance pour cette « Ville d'Art et d'Histoire ». C'est l'un des châteaux le plus visité du Val de Loire. Il présente un très grand intérêt puisqu'il permet de trouver, résumés en un même monument, plusieurs siècles d'architecture française. Dans le tourisme c'est l'atout majeur de la ville.

On retrouve les moments forts de l'histoire avec l'aile Louis XII, l'aile François Premiers et enfin l'aile Gaston D'Orléans.

Ce château reste un édifice majestueux.

Dans la plupart de ces musées, le service éducatif de la municipalité organise des ateliers jeunes publics. Il travaille en collaboration avec les enseignants et propose des outils pédagogiques.

Le patrimoine Blésois fait l'objet de nombreuses publications pour faire découvrir la ville, comme « laissez-vous conter Blois », « laissez vous conter l'église Saint-Vincent » ou « Laissez-vous conter l'ancien Evêché ».

Des guides conférenciers proposent aussi des visites guidées avec des visites théâtralisées l'été (sons et lumière).

En été, un festival musique est organisé sur l'ancien pont de la ville (« Tous sur le pont »).

II. Urbanisme

La modernisation

Pour moderniser la ville, la municipalité a voulu créer un centre ou lieu de rencontre avec la construction de la Halle aux Grains. A l'intérieur, on y trouve une salle de spectacle. C'est un lieu culturel, de nombreuses conférences sont données (exemple : « Le rendez vous avec l'histoire ») et des expositions sont présentées au public.

La bibliothèque municipale est située à côté ainsi que les universités.

Moyens de communication

Dans la ville de Blois, nous pouvons prendre différents moyens de communications.

La ville de Blois possède une gare mise en service à partir de 1847.

Malheureusement, Cette ville qui a un important passé historique n'a pas su développer suffisamment ses voies de communications en refusant le passage du TGV. Cela a mis un frein à son développement économique. Les grosses entreprises ont du mal à s'implanter malgré son autoroute.

Il existe aussi un réseau de cars dans la ville.

Dans les années 1990, un troisième pont à été construit permettant un accès supplémentaire à la gare.



Gare de Blois

Les universités et écoles

Comme ailleurs nous pouvons trouver des lycées à Blois, des collèges, écoles primaire et maternelle ainsi que des crèches pour les enfants en bas-âge.

Il existe également des universités telles que l'université Saint François Rabelais, IUT qui forme 131 000 étudiants et propose des formations dans des domaines très variés, Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage, Institut *Universitaire* de Formation des Maîtres et d'autres.

Ces universités permettent à Blois d'inciter des jeunes à y venir étudier et travailler.

Les logements de Blois

Les nouveaux secteurs urbains d'habitat collectifs furent réalisés, à Blois comme partout ailleurs, avec un souci de rapidité et d'efficacité au demeurant en lui-même assez incontestable, compte tenu de la crise du logement.

Cette action d'urbanisme aboutit à la mise en place d'un véritable second pôle urbain. L'essentiel de cette croissance blésoise s'est concentré dans les deux ZUP créés par la municipalité en 1959 et 1965.

De plus, plusieurs hôtels ont été mis en place tels que l'hôtel du Bellay, l'hôtel de Savoie, l'hôtel Saint Jacques, Relais de L'Octroi, l'hôtel Mercure (Blois centre), Holiday Inn, Brit hôtel Prema, hôtel Balladins (Blois nord), l'hôtel Anne de Bretagne et d'autres qui permettent les séjours de nombreux visiteurs.



La ZUP de Blois

III. La Loire

Blois est située sur la Loire qui est un fleuve long de 1013 kilomètres. La Loire assure le refroidissement des deux centrales nucléaires et permet des croisières qui ouvrent sur l'embouchure du fleuve. On peut y découvrir une faune importante. Ce fleuve n'est plus navigable aujourd'hui.



La Loire

Conclusion

Depuis 1986 Blois a su conserver son label « Ville d'art et d'histoire ».

Elle a su mettre en valeur son patrimoine architectural, développer le tourisme et organiser des actions pour mieux connaître son histoire et sa ville. Cependant, même si elle a essayé de dynamiser la ville en attirant les jeunes avec la création d'universités, elle reste une ville modeste et un peu repliée sur elle même.

La ville de Blois n'a pas su saisir sa chance lors de la construction du TGV en refusant son passage.

La Loire qui à joué un rôle important dans l'histoire de Blois a maintenant perdu sa place, même si elle lui apporte beaucoup de charme.

Malgré un gros effort dans la construction de nouveaux logements, Blois reste une ville coupée en deux : d'un côté le centre historique et de l'autre : le quartier de la ZUP.

Lexique

Convention : accord entre des personnes ou entre des groupes sociaux.

INPI : (Institut National de la Propriété Industrielle). C'est un organisme public chargé de la gestion de la propriété industrielle, notamment des marques et brevets.

Léproseries : hôpital où l'on soigne les lépreux (personnes atteintes d'une maladie de peau).

Présomptif : qui est appelé à hériter de quelqu'un. Synonyme : « Prévu ».

Diocèse : (religion) circonscription d'un évêque.

Coteau : Le Coteau est une commune française, située dans le département de la Loire et la région Rhône-Alpes.

Contrepoint : Ce qui contraste avec autre chose et rend l'ensemble plus équilibré.

Vocable : nom du saint patron d'une église.

Abbayes : Une *abbaye* (du latin *abbatia*) est un monastère ou un couvent catholique placé sous la direction d'un abbé.

ZUP : Zone à Urbaniser en Priorité.

TGV : Train à Grande Vitesse.

Sources

Les liens :

- <http://www.ville-blois.fr> : pour la plupart de nos informations.
- <http://www.ac-orleans-tours.fr> : principalement pour les informations de la seconde partie.
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Blois> : pour diverses informations.
- <http://www.vpah.culture.fr>: pour les informations de la première partie.
- <http://www.chateaudeblois.fr> : pour les informations de la deuxième partie.
- <http://www.quid.fr>
- http://www.dossier-art.com/referencement/blois-une-cite-sur-la-loire-dossier-de-l-art-n-97_du-05-07-2003.html : pour les informations de la seconde partie.
- <http://www.cosmovisions.com/monuBlois.htm> : pour les informations de la deuxième partie.
- <http://www.37-online.net/chateaux/Blois.html> : pour les informations de la seconde partie.

Les livres :

- « Blois Une étrange Douceur », ouvrage collectif, 1998, Ed. Autrement

- « Blois », Daniel Devynck, 1986, Ed. Delta 2000

Les brochures :

- « Laissez-vous conter les villes et pays d'art et d'histoire »

Nous avons aussi réalisé une interview d'Estelle Cahingt, responsable Ville d'Art et d'Histoire au Château de Blois.